Orthographe et grammaire

Numéro d'inventaire : 2022.0.72
Auteur(s) : Marcelle Delamare
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 18 décembre 1937
Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue
Description : Deux copies doubles l'une dans l'autre; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations au crayon rouge et bleu; réglure Seyès; papier jauni
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Devoir d'orthographe et de grammaire pour lequel l'élève a obtenu la note de 10,5/20. Se compose d'une dictée intitulée "Le plateau lorrain", extrait du chapitre 2 du roman "Jean des Brebis ou Le livre de la misère" d'Emile Moselly. Trois consignes portant sur le texte dicté: I. Expliquer les mots: "immuable"; "estomper"; "saillant"; "étique" II. Justifier le caractère du paysage fait de "sauvage grandeur" avec un "âpre accent de misère" III. Analyse syntaxique, structure grammaticale d'une phrase
Mots-clés : Orthographe, dictées
Grammaire
Lieu(x) de création : Montivilliers
Utilisation / destination : enseignement
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 8 p. dont 5 manuscrites
Lieux : Montivilliers

skin museum
Export articles
PDF sub-titles

Delamare Marcelle 10½)

Le 18 Décembre 1937

4e Année

Orthographe et Grammaire

Le plateau lorrain

La route montait presque à pic.

3) C'était une brèche étroite ouverte aux flancs des monts par la barre à mine et la pioche du carrier. Les grands blocs calcaires formaient une falaise blanche où les terres crouler ½ croulant sous l'action des pluies récentes avaient laissé de longues traînées jaunâtres. Tout en haut, très loin les grands monts dénudés projetaient dans l'air assombri leurs masses immuables ; des vignes sur les pentes ravinées montaient jusqu'à mi-côte alignant leurs tas d'échalas en rangées parallèles, agitant dans le vent frais leurs branches sarmenteuses d'une maigreur frissonnante. Vers la cime des monts, à l'endroit où commençait l'ondulation confuse

des forêts vaguement estompées par la vapeur humide qui se lève vers le soir, des terres détrempées, des amoncellements de pierrailles, qu'on avait sortis des champs, dressaient leurs masses grisâtres rongées de mousses et envahies d'herbes folles.

Partout les rocs affleuraient, saillants de la mince couche d'humus sans cesse entraînée vers le fond du val par l'érosion lente des pluies et les bancs de calcaire blanc étaient pareils aux os qui trouent la peau d'une bête hétique. Ce coin de terre lorraine a une sauvage grandeur, un âpre accent de misère et de sauvage poésie poésie.

De cette hauteur le plateau lorrain s'étendait à perte de vue, ouvrant ses horizons lointains, brumeux comme une mer.

E. Moselly

3 fles 1
2

Questions

I- Expliquer : immuable - estomper - saillant hétique.

II Justifier le caractère du paysage fait de

II Le paysage est fait de grandeur sauvage en ce sens qu'il est étendu et qu'il est d'aspect monotone, pas ou peu habité, sans cultures riches, sans couleurs gaies et vives.

Il a un âpre accent de misère à cause de la pauvreté du terrain ~~qui est~~ calcaire ; l'accent se traduit par le fait que de la mince couche d'humus, les rocs affleurent partout.

Misère

Pas assez de citations

1 1/4

16
12
18
13 1/2
19
9
18
17
122,5 | 9
32 | 13,61
55
10

étique

une bête étique est un animal amaigri à l'extrême par la vieillesse, la fatigue, le manque de nourriture et dont ~~au~~ on voit les os, selon l'expression courante. La comparaison est suggestive ; la colline devient un animal gigantesque dont les bandes calcaires constituent l'ossature.